

# AU FIL DES ANS



Société historique de Bellechasse  
CP 96, Saint-Lazare (Qc), GOR 3C0

## L'ACTION CATHOLIQUE

QUEBEC — CANADA — JEUDI, 19 JUILLET 1945

### SIONS ET INCENDIES A H

#### Russie aurait consenti à Potsdam à renoncer dans la guerre du Pacifique

DAM, 19. — (BUP). — Les dépêches sur la conférence de Potsdam laissent entendre que des faits importants, si non renversants, sont à la veille de se produire dans la guerre du Pacifique.

Il existe une relation récente entre les entretiens de T.-V. Soong et les ministres plus tôt entretenus par le président Truman à Washington. Comme il était passé aux mains des Japonais, les faits sont aussi rapidement que possible et que le plus grand concours dans la recherche de ce but ne peut venir que de la Russie soviétique. Dans un effort pour gagner la Russie à la cause américaine, le président Truman promettrait aux Russes une aide financière et matérielle. Des observateurs vont même jusqu'à affirmer que Truman s'est rendu à Potsdam avec la détermination de refuser toute nouvelle aide financière et matérielle à l'U.R.S.S. si celle-ci n'offre rien en retour aux Alliés du Pacifique.

#### Publication du "The Post"

19. — (BUP). — Le "Post" annonce aujourd'hui que la conférence de Potsdam, propriété de ce journal, se plaint du fait que les délibérations de la conférence de Potsdam ont été publiées par les agences de presse et de télévision. On ne croit pas que la nouvelle attitude de la Russie dans

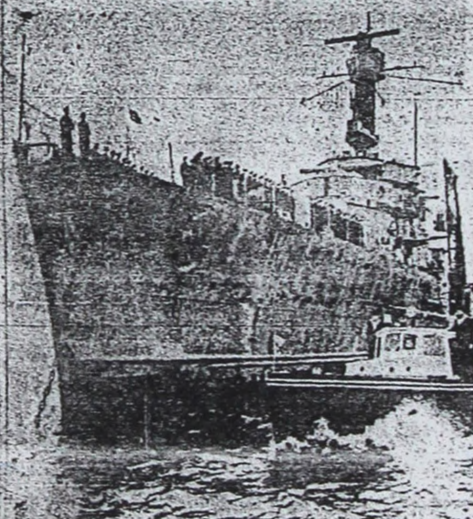
#### Maintien de la régence belge

BRUXELLES, 19. (BUP). — Le Sénat belge a approuvé, hier, par 77 contre 52, une mesure visant à maintenir en Belgique la régence. Jusqu'au moment où le Parlement décidera de demander le retour du roi Léopold III. Le projet de loi avait été approuvé par la Chambre des députés mardi. Le vote avait été de 98 contre 6. Les députés et sénateurs catholiques ont voté contre la mesure. Hier, cinq sénateurs se sont abstenus de voter.

#### Ordre révoqué

DUBLIN, 19. (BUP). — On annonce aujourd'hui que le gouvernement a révoqué un ordre défendant aux navires de guerre des nations belligérantes d'entrer dans les ports irlandais.

Saluts des vaincus



Les marins du croiseur allemand "Leipzig" se sont mis au garde à vous récemment, dans le port de Kiel, au passage d'une embarcation transportant un aéronef anglais. (Acm)

#### L'arsenal sauté 14 bl

HALIFAX. — Hier, brièvement dans le port, les dépôts de munitions à Dartmouth, ont été saisis de la mer.

Il n'arrive aucun navire au port. Les rumeurs les plus courantes de Halifax disent que les habitants de Dartmouth, après avoir dormi, se sont réveillés au cours d'une violente explosion presque toutes les vitres ont été brisées.

On sait ce matin que plusieurs personnes ont été blessées. Les rumeurs les plus courantes ont été que les communications ont été coupées, ce qui a permis la vérification des rumeurs.

La ville a été frappée de panique, d'attendre la prochaine vérification, ne sachant ce qui viendrait.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Jean-François Caron, président	642-2503	642-5151 (fax)
Yves Turgeon, vice-président	885-9183	
André Beaudoin, secrétaire	642-5343	
Roger Patry, trésorier	837-0899	
Monique Breteau	837-1901	
Fernand Breton	833-7660	
Mariette Côté	884-2445	
Léopold Duquette	887-3004	
Gilles Sheedy	872-3059	

MEMBRES D'HONNEUR

André Beaudoin	R.P. Benoît Lacroix
Arthur Labrie	Rosaire Saint-Pierre
Claude Lachance	

BIENFAITEURS

Anonyme  
IPL (Saint-Damien)  
Docteur Arthur Labrie (Québec)  
Meuble Idéal (Saint-Charles)  
Monsieur Roland Nadeau (Québec)  
Promutuel Bellechasse (Saint-Gervais)  
Les caisses populaires Desjardins de la MRC de Bellechasse  
La MRC de Bellechasse

TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Armagh	Ste-Claire	St-Michel
Beaumont	St-Damien	St-Nazaire
Buckland	St-Gervais	St-Nérée
Honfleur	St-Lazare	St-Philémon
La Durantaye	St-Léon-de-Standon	St-Raphaël
St-Anselme	St-Magloire	Ste-Sabine
St-Camille	St-Malachie	St-Vallier
St-Charles		

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Au fil des ans est publié quatre fois l'an.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

-

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN D381079 Enregistrement numéro 8610 de Postes Canada.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Table des matières et clin d'oeil de la rédaction.	1
Nouvelles de la SHB.	2
Été 1877, le doryphore à Saint-Anselme.	4
Une conversion bienvenue à Saint-Léon-de-Standon.	7
Disparition mystérieuse à Saint-Nazaire.	9
Souvenirs de la Seconde Guerre mondiale.	11
Nos familles - Les Lacroix de Saint-Charles.	18
Archives de la paroisse de Saint-Michel.	22
Bellechasse tiré de l'oubli.	24
Coup d'oeil sur les revues.	26
État des projets de la SHB.	28

Nos collaborateurs pour ce numéro.

André Beaudoin, Aline Bernier-Asselin, Monique Breteau, Fernand Breton, Jean-François Caron, Louis-Philippe Lacroix, Yves Turgeon.

Comité de lecture.

André Beaudoin, Andrée Pelletier.

Nouveau conseil d'administration de la SHB.



De gauche à droite : Roger Patry, grand argentier; Fernand Breton, généalogiste hors-pair et président sortant; Yves Turgeon, ethnologue et vice-président; Mariette Côté, relationniste aux yeux clos; Jean-François Caron, pousse-crayon et président; André Beaudoin, secrétaire par excellence. Étaient absents au moment de la photo : Monique Breteau, archiviste; Léopold Duquette, homme orchestre; Gilles Sheedy, administrateur de la première heure.

NOUVELLES DE LA SHB.

par Fernand Breton et Jean-François Caron

Bienvenue à nos nouveaux membres.

## Membres-familles.

Lauréanne Bilodeau et Réginald Roy	(Saint-Philémon)
Yolande et Émile Dutil	(Honfleur)
Laurice et Julien Goulet	(Honfleur)
Daniel et Rolland Labrecque	(Beauport)
Jeanne d'Arc et Lavai Labrie	(Lac-Etchemin)
Jeanne-Mance et Gérard Morin	(Saint-Malachie)

## S'ajoutent comme membres-familles à des membres individuels.

Pierre Biaïis à Pauline Matteau	(Saint-Gervais)
Robert Lamontagne à Jeanne d'Arc Lamontagne	(Beaumont)
Line Nadeau à Robert Nadeau	(Saint-Charles)
Christine Plante à Paul A. Plante	(Sept-Iles)

## Membres individuels.

Alfred Allen	(Montréal)
Suzanne T. Bachand	(Sherbrooke)
Jeannette Lavoie-Bertrand	(Montréal)
Cécile T. Breton	(Saint-Timothée)
Annie Côté	(Outremont)
Nicole Desharnais	(Saint-Gervais)
Angèle Fortier	(Saint-Damien)
Dr François Gagnon	(Saint-Damien)
Gilles Laflamme	(Charlesbourg)
Marius Larochelle	(Saint-Lazare)
René Leblond	(Buckland)
Marianna O'Gallagher	(Sainte-Foy)
Jean-Marc Prévost	(Sainte-Foy)
Agathe T. Roy	(Saint-Gervais)
Gemma Saint-Pierre	(Beaumont)
Abbé Laurent Tanguay	(Saint-Gervais)
Me Gilles Vézina	(Saint-Michel)

## Membres corporatifs.

Meuble Idéal	(Saint-Charles)
Prévost Car Inc.	(Sainte-Claire)

## Échange de publications (membres non payants).

American-Canadian Genealogical Corporation (Manchester, NH)

Parce qu'elle n'en a pas l'autorisation et pour protéger la vie privée des membres, la rédaction préfère ne pas publier leurs coordonnées. Cependant, si vous êtes intéressé à communiquer avec un membre de la SHB, nous vous fournirons avec plaisir son adresse et son numéro de téléphone, dans la mesure où cette demande provient d'un membre en règle. N'hésitez pas à vous prévaloir de ce service en vous adressant à Fernand Breton (833-7660) ou à Jean-François Caron (642-2503).

## Dons reçus.

Anonyme, 50 \$	Marie Labbé, 8 \$
André Beaudoin, 16 \$	Arthur Labrie, 50 \$
Charles Bélanger, 4 \$	Lavai Labrie, 4 \$
Lauréanne Bilodeau et Réginald Roy, 4 \$	Claude Lachance, 8 \$
Jean-François Caron, 65 \$	Jean-Louis Latulippe, 4 \$
Gérard Chabot, 5 \$	Marie-Anne Lecomte, 3 \$
Mariette et Daniel Coté, 20 \$	Pauline Matteau et Pierre Biais, 4 \$
Hélène Deblois, 5 \$	Albert Métivier, 3 \$
Roger Doiron, 8 \$	Meuble Idéal, 100 \$
Noëlla Dutil, 4 \$	Jacques-Carl Morin, 4 \$
Jeanne Duval, 11 \$	Roland Nadeau, 100 \$
Laval Fortier, 3 \$	Conrad Paré, 4 \$
Maurice Goulet, 38 \$	Rolande Talbot, 4 \$
Thérèse Hélie, 13 \$	Edward Walsh, 9 \$
IPL, 75 \$	

**MERCI!    MERCI!    MERCI!    MERCI!    MERCI!    MERCI!    MERCI!**

Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Le saviez-vous? La Fédération des sociétés d'histoire du Québec compte 117 organismes membres en 1995, dont la Société historique de Bellechasse, bien sûr. Les champs d'intérêts sont aussi variés que la généalogie, les ponts couverts, l'histoire postale et la médecine vétérinaire. Le rayonnement de la FSHQ dépasse nos frontières pour s'étendre en Ontario et au Manitoba.

\*\*\*\*\*

Pour la sauvegarde de notre patrimoine bâti.

Le Cégep de Rimouski offre un cours particulièrement intéressant de Restauration et recyclage de bâtiments anciens. Donné pendant cinq fins de semaine cet automne, le cours de 75 heures vise à fournir des connaissances de base sur les principes et les techniques d'intervention sur des bâtiments anciens. Il examine aussi leurs nouvelles vocations possibles, pavant ainsi la voie à une utilisation plus profitable des bâtiments. La formation sera donnée par des professeurs du département d'architecture et par des personnes-ressources dans différents domaines de restauration des bâtiments anciens. Les intéressés doivent s'inscrire sans tarder (avant la fin août), puisque les places sont limitées. Pour plus d'information :

Serge Proulx, Service de l'éducation des adultes, Cégep de Rimouski, 60 évêché ouest, Rimouski, (418) 723-7333.

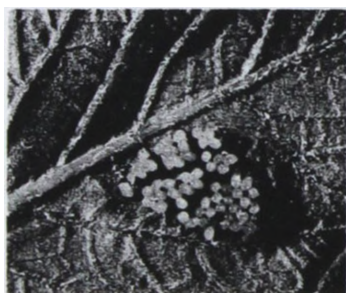
ÉTÉ 1877 « LE DORYPHORE A SAINT-ANSELME.  
recherche : André Beaudoin

Au début du 19e siècle, un petit insecte coléoptère presque inconnu, qu'on devait plus tard baptiser du nom de doryphore (Colorado potato beetle), vivait en sol américain sur les flancs orientaux des montagnes Rocheuses. Il se nourrissait de la morelle, une plante sauvage de la même famille que la pomme de terre, la tomate et le tabac. Doryphores et morelle vivaient en équilibre, l'insecte sachant par instinct la nécessité de ne pas vider tout son garde-manger.

Dans les années 1850, le colon américain, dans sa longue marche vers l'Ouest, arrive dans cette région qu'habite le doryphore. Bien entendu, il apporte avec lui un sac de pommes de terre pour en semer dès les premiers beaux jours de l'été. La pomme de terre rend bien dans les terres nouvellement défrichées, pour le plus grand plaisir du colon, mais aussi des doryphores qui ont tôt fait de repérer les feuilles de cette nouvelle plante, nettement plus tendres et savoureuses que celles de la morelle. Les doryphores délaissent donc leurs herbages d'origine pour s'établir dans les cultures, où ils se mettent à proliférer en un temps record.

### DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

oeufs



larves



adultes



Au cours d'un même été, près de trois générations de doryphores peuvent voir le jour, si bien qu'à l'automne chaque femelle laisse une descendance d'environ 80 millions d'individus. A un tel rythme, les doryphores se sentent vite à l'étroit au Colorado et entreprennent la longue marche de la pomme de terre, vers l'est, à l'inverse de l'homme.

En 1860, les doryphores dévorent les feuilles des pommes de terre de l'Omaha et du Nebraska. En 1865, ils franchissent le Mississippi et se répandent dans l'Illinois, l'Ohio et la Pennsylvanie. Les agriculteurs ne savent comment interpréter le fléau, ni comment y réagir, ignorants le moyen de freiner

l'insecte. Et les doryphores poursuivent leur marche. Partout où ils passent, les récoltes s'en trouvent diminuées. En juin 1877, les habitants de Saint-Anselme remarquent, dans leurs champs, des nuées de petits insectes jaunes et noirs, à reflet métallique, qui dévorent les jeunes pousses de pommes de terre. Ce sont, bien sûr, les doryphores, déjà rendus chez nous dans Bellechasse. Il y en a tant que cela tient de la calamité. Le curé Odilon Paradis, bien porté à la lutte contre l'ivrognerie et le jeu d'argent, deux plaies de sa paroisse, recommande à ses ouailles d'ériger des croix de chemin le long des routes pour s'attirer les bonnes grâces de Dieu. La croix du rang Saint-Philippe est bénie le 8 juillet 1877. Pendant tout l'été, après leur journée de travail, les citoyens de Saint-Anselme se retrouvent au pied de la croix pour implorer le Seigneur de conjurer le mal.



Des colonies de doryphores s'intalleront partout dans la vallée du Saint-Laurent, où on les appellera les «bêtes à patates». Mais l'est continue de les attirer. En Europe, l'insecte met d'abord pied en Allemagne, qui interdit aussitôt l'importation de pommes de terre d'Amérique. Des milliers de fantassins et de sapeurs creusent de profondes tranchées autour des champs contaminés. On met le feu aux prairies après les avoir arrosées de pétrole. Chacun utilise les moyens du bord pour combattre l'envahisseur. On laisse des champs en jachère. On inspecte les convois de chemin de fer qui franchissent les frontières. Grâce à ces mesures, certains pays parviennent à retarder le doryphore. Mais, finalement, toute l'Europe y passe.

En mai 1956, un peu plus de cent ans après que le doryphore ait rencontré le colon américain et courtisé ses pommes de terre, les scientifiques du monde entier ont tenu, à Moscou, une conférence internationale visant à mettre au point un programme commun de lutte contre le doryphore. Mais allez donc combattre une «bébête» capable de franchir les océans et de faire fi des croix de chemin.

Source

Jean Provencher : C'était le printemps.

Comité de la pomme de terre de l'Atlantique : Guide de la pomme de terre du Canada Atlantique. 1987.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal : La croix du chemin. 1916.

\*\*\*\*\*

#### Réunions de famille.

L'Association des familles ROY d'Amérique tiendra son premier grand rassemblement le dimanche 3 septembre prochain, au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Prière de vous inscrire, avant le 25 août 1995, en vous adressant à :

Jean-Guy Roy, 258 rue Sirois (CP 87), Saint-Épiphane (Qc),  
GOL 2X0

L'Association des NADEAU d'Amérique, fondée en 1982, tiendra son rassemblement annuel, le 12 août prochain, à l'Islet. Cette année coïncide avec le 330e anniversaire de mariage de l'ancêtre Ozanie Nado et de Marguerite Abraham, son épouse. Vous pouvez vous inscrire (coût de 25 \$) en vous adressant à :

Association des Nadeau d'Amérique Inc., a/s Mme Yvonne Nadeau,  
785 rue McCrea, Sherbrooke (Qc), J1L 2M5, (819) 823-0325

Les familles Gagnon et Belzile célèbrent, cette année, le dixième anniversaire de fondation de leur association. Le rassemblement, sous le thème «Sur cette BELLE ISLE, nous GAGNONS à fraterniser», aura lieu samedi le 12 août prochain au Club social des employés de la Daishowa, 1807 chemin Royal, Saint-Pierre 10. Renseignements :

Les familles Gagnon et Belzile Inc., CP 6700, Sillery (Qc),  
GIT 2W2, (418) 653-2788



UNE CONVERSION BIENVENUE À SAINT-LÉON-DB-STANDON.

par Jean-François Caron

Lettre de M. de Rainville, curé de Ste. Germaine du Lac Etchemin, et chargé de la mission de St. Léon, à Mgr. l'Archevêque de Québec.

Ste. Germaine, 15 décembre 1872

Monseigneur,

Je suis heureux d'apprendre à Votre Grandeur que les choses vont très bien dans ma mission de St. Léon. La chapelle, sans être finie, est bien avancée; nous y sommes à notre aise cet hiver. Au printemps, je ferai terminer le petit presbytère qui s'élève tout à côté de la chapelle, et je suis sûr que ce sera une maison commode et confortable. Je ne puis que louer le zèle et la bonne volonté des gens de l'endroit, et, sans toutefois le leur promettre, je leur laisse bien un peu entendre qu'ils ne seront pas longtemps sans avoir un prêtre au milieu d'eux. Ce sera là la plus agréable récompense que Votre Grandeur pourra accorder aux sacrifices nombreux qu'ils se sont imposés.

Mais, ce qui me fait surtout plaisir en vous écrivant aujourd'hui, Monseigneur, c'est d'annoncer à Votre Grandeur l'heureuse conversion d'un jeune protestant de St. Léon. Depuis plusieurs années John William Marchell, âgé de 24 ans, désirait se faire catholique. Il ne fréquentait plus l'église protestante de Standon; au contraire, il venait souvent à notre chapelle. Ses inquiétudes, dans ces derniers temps, augmentaient de jour en jour; la grâce de Dieu aidant, il se décida enfin à chercher ailleurs cette paix et cette tranquillité après lesquelles il soupirait et qu'il ne pouvait trouver dans le protestantisme. Il vint donc un jour me faire part, en tremblant, de son projet de devenir catholique. Votre Grandeur ne saurait croire avec quelle joie je reçus les premières confidences de cette bonne âme en peine! J'appris de lui-même que, depuis plus d'un an, il avait employé tous ses loisirs à étudier un livre de controverse et à apprendre le petit catéchisme de Butler; il me fut donc bien facile de compléter son instruction et de dissiper ses derniers doutes.

Au reste, je ne crains pas de dire que la conduite du jeune Marchell a toujours été exemplaire. Sage, modeste et laborieux, il a su gagner l'estime de tous. Lorsqu'il venait, avant son baptême, aux offices de la mission, il priait avec une ferveur qui frappait tout le monde. Il demandait sans doute au bon Dieu d'avoir bientôt le bonheur d'être compté au nombre des enfants de l'Église catholique; car bien ardent était son désir d'abjurer ses erreurs et de recevoir le baptême.

Le vingt-six novembre au matin, conformément aux pouvoirs extraordinaires que Votre Grandeur m'a accordés en me confiant ces missions, j'ai reçu l'abjuration du brave jeune homme et l'ai baptisé sous condition. Puis, commençant aussitôt le St. Sacrifice de la messe, je donnai le Pain des forts au pieux converti, qui se nourrissait pour la première fois de la chair divine de son Sauveur. Je tâchai de rendre toutes ces cérémonies aussi solennelles que possible. Un grand nombre de personnes en ont été témoins, et ont été on ne peut plus édifiées. Mais impossible de dire combien était grande la joie du nouvel enfant de l'Église. Le bonheur, dont son âme était remplie, se trahissait sur sa figure et dans toutes ses démarches. Il me serrait la main avec reconnaissance, tout

en se déclarant incapable d'exprimer les consolations dont son coeur était comblé. Puissent mes frères, me dit-il, croire à mon bonheur et le partager bientôt!

C'est aussi le désir que je forme avec ardeur pour cette intéressante famille, et en particulier pour le père qui s'est constamment opposé à la conversion de son fils. J'espère que la grâce de Dieu les touchera un jour. Les recommandant instamment aux prières de Votre Grandeur, ainsi que tous les fidèles confiés à mes soins, je suis, Monseigneur, votre très humble fils en J.-C.

J.A. de RAINVILLE,  
Missionnaire.

#### Notes.

Un certain WILLIAM MARSHALL figure dans le liste des mariages religieux catholiques relevés par la Société historique de Bellechasse dans son Répertoire des mariages et sépultures à St-Léon-de-Standon. Il prit pour épouse Ellen Wheeler de Frampton, le 8 juin 1874, un an et demi après sa conversion au catholicisme. Sa «découverte de la vérité» aurait pu être motivée par l'appartenance religieuse de la famille Wheeler, irlandaise catholique. Il était de mise, à cette époque, qu'un des deux promis, de foi différente, ait à abjurer sa religion pour embrasser celle de sa moitié et fonder une famille en toute impunité sociale. Sa conversion pourrait être aussi le fait de l'isolement d'une poignée d'Anglicans à St-Léon. On sait que leur chapelle, peu utilisée, a disparu dans les années 1940, victime de l'abandon et du temps. Un autre MARSHALL, PETER RICHARD, figure aussi dans notre Répertoire. Il prit pour épouse Catherine Wheeler de Frampton, le 19 avril 1875. Selon les registres de mariage, Peter Richard était le frère de William et Catherine était la soeur de Ellen. Les voeux exprimés par le converti et par le missionnaire Rainville furent donc exaucés : «Puissent mes frères croire à mon bonheur et le partager bientôt»; «C'est aussi le désir que je forme avec ardeur pour cette intéressante famille.»

Il est probable que, dans sa lettre à l'Archevêque, monsieur Rainville améliore quelque peu les raisons et les faits de la conversion de (John) William Marshall (Marchell). Ce qui est de bonne guerre pour l'avancement de sa mission et sa promotion au titre de paroisse avec tous les privilèges que cela comporte. Il ne fait aucun doute que cette conversion était stratégiquement plus que bienvenue à Saint-Léon. Au plan «politique» et personnel, Monsieur Rainville réalisait aussi l'objectif le plus cher aux missionnaires : la conversion d'un «infidèle».

Autre fait à signaler. Dans le Répertoire, on mentionne la date du 30 décembre 1871 comme étant celle de l'érection canonique de la paroisse. Or, la lettre de J.A. Rainville, premier curé de 1872 à 1878, date du 15 décembre 1872, et il y est clairement indiqué que Saint-Léon est une mission et que le signataire est curé de Sainte-Germaine du Lac-Étchemin. La lettre d'érection signée par Mgr Taschereau date, quant à elle, du 12 septembre 1871. Comme quoi, la concordance des dates peut constituer un véritable casse-tête pour les historiens amateurs.

#### Source

Oeuvre de la Propagation de la Foi : Rapport sur les missions du diocèse de Québec, du diocèse de Rimouski, et autres missions qui en ont ci-devant fait partie. Mai 1874. No. 21. P.G. Delisle (Québec), 1874.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE A SAINT-NAZAIRE.  
par André Beaudoin

Le 25 mai 1965.

Il faisait un temps splendide ce jour-là. Je m'en souviens, puisque je faisais l'école buissonnière... celle où, à quinze ans, on préfère apprendre à regarder les choses plutôt qu'à les écouter. Il faisait une de ces belles journées du mois de Marie, comme on l'appelait alors. La veille, plusieurs habitants de notre petit patelin avaient eu l'occasion de festoyer lors d'une soirée de noces. Sans doute, on s'amusa beaucoup et, entre les twist et chachacha, les gens de désaltérèrent en évitant de songer au boulot du lendemain (on était un jeudi) et à l'incontournable gueule de bois. En se quittant, les joyeux fêtards ne se doutaient pas qu'ils ne reverraient jamais un des leurs : Émile Pelchat.

Trente ans plus tard, on réalise mal l'effet de choc que cette disparition mystérieuse eut à l'époque. Il faut se souvenir qu'en 1965, notre petite municipalité était encore plus rurale qu'aujourd'hui, plus catholique pratiquante et, certainement, plus traditionnelle. Les crimes violents, c'était pour la grande ville. Du coup, nos gens étaient ébranlés dans leur quiétude et dans leurs certitudes.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, je résume ici l'essentiel des faits... du moins, le peu qu'on en connaît. Ce jour-là, notre homme, paisible célibataire du rang de la Montagne, demanda à un voisin de l'aider à labourer. Ce dernier possédait un tracteur, ce qui était relativement rare à Saint-Nazaire en 1965. La travail alla bon train et les deux hommes convinrent de s'arrêter pour le repas du midi. Constatant l'absence de tabac, Émile Pelchat se rendit chez un autre voisin pour lui demander de lui en rapporter du village, après ses courses de l'après-midi. C'est la dernière fois qu'on vit Émile Pelchat, dit le petit à Charles, de son vivant. Dès que sa disparition fut constatée, on entreprit des recherches et des battues, auxquelles je participai. L'hypothèse d'une fugue ou d'un suicide fut vite écartée, car notre homme avait laissé des pommes de terre sur son poêle. Selon toute vraisemblance, le crime eut lieu sur le chemin du retour de la victime ou dans l'allée conduisant à sa demeure.

Comme l'esprit humain a horreur du vide et que, devant le mystère, il cherche désespérément à comprendre, il ne faut pas s'étonner de voir surgir toutes sortes de spéculations lors de telles circonstances. Je me souviens, par exemple, avoir entendu plusieurs fois des rumeurs de la découverte du corps d'Émile Pelchat. On associa même la disparition du petit à Charles à l'affaire Darabaner et à la lutte que menait alors le ministre libéral Claude Wagner contre le crime organisé. Émile Pelchat, victime de la mafia... ben, voyons donc! Quand l'imagination populaire se met à vagabonder, il ne faut même pas chercher à

l'arrêter. On laisse aller et il en résulte de véritables petits chefs-d'oeuvre, dignes d'Agatha Christie.

Plus prosaïquement, le mobile du crime demeure flou. Parmi les rumeurs qui ont circulé dans les semaines suivant la disparition, on attribua un portefeuille trop garni à la victime et, surtout, trop visible pendant la soirée de noces de la veille. Mais encore une fois, nous sommes au royaume de la spéculation. Avec le temps, ce qui frappe davantage l'imagination, c'est l'incroyable risque que prenait l'assaillant (en supposant qu'il y en ait un), en perpétrant son crime en plein jour.

Les années passèrent et, faute d'éléments nouveaux, le sujet tomba progressivement dans l'oubli. Neuf ans plus tard, cependant, un autre drame allait relancer la machine à rumeurs. Dans la nuit du 7 juillet 1974, monsieur Émile Lachance, ancien gérant de la caisse populaire, était assassiné froidement par des cambrioleurs. Le crime allait être résolu assez rapidement, mais les détectives amateurs furent encore plus rapides à établir des parallèles entre la disparition d'Émile Pelchat et l'assassinat d'Émile Lachance. Il circula même une rumeur voulant que l'on ait retrouvé le disparu de 1965. Pour ceux qui, comme moi, eurent vent de ce faux et décevant scoop, ce fut la dernière fois que nous reprîmes espoir pour le petit à Charles. Espoir qu'il passe de la légende tourmentée au repos paisible, en compagnie des siens, à l'ombre des érables qui bordent le petit cimetière de Saint-Nazaire.

\*\*\*\*\*

Merci au frère André!

par Jean-François Caron

On voit régulièrement ce message dans bien des journaux du Québec et c'est toujours «pour faveur obtenue». Eh bien moi, je le remercie pour être de ce monde. Que je vous raconte... L'autre jour, en farfouillant dans mes vieux livres, je tombe sur l'histoire du frère André, par Étienne Catta. Une brique de 1146 pages, capable d'assommer un boeuf. Me souvenant que mon grand-père maternel, Moïse Robert, avait largement contribué au financement du dôme de l'Oratoire Saint-Joseph, je me suis mis à feuilleter l'index pour en trouver mention. Mais au lieu de cela, ce doigt m'emporta dans des pages dont l'information pourrait justifier cette générosité présumée par un petit-fils fanfaron. C'est qu'en 1923, mon grand-père fut un miraculé du frère André. Selon ses souvenirs rapportés par Étienne Catta, Moïse Robert souffrait alors de péritonite aiguë et devait mourir la nuit même, lorsque le frère André fut appelé à son chevet par Azarius Claude, ami commun des deux hommes. Le saint en devenir secoua par trois fois la main du mourant, disant tour à tour «Comment ça va?», «Ça ne va pas?» et «Ça va aller mieux.» Du coup, mon grand-père se rétablit, mangea de la bonne soupe Campbell (publicité gratuite), prospéra dans la vente des cuisinières électriques, aima Anna Grant ma grand-mère et lui fit des enfants, dont ma mère, Lucile Robert. C'est donc un peu grâce au frère André si je puis, aujourd'hui, préparer notre bulletin et présider la Société historique de Bellechasse.

SOUVENIRS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

par Jean-François Caron

Dans les deux premiers numéros de notre bulletin de 1995, nous avons commémoré le cinquantenaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en vous racontant la petite histoire d'une infirmière affectée au front, Marguerite Tanguay, et d'un marin chargé du transport du pétrole et d'autres produits de ravitaillement, Jean-Louis Latulippe. Le présent article, plutôt que de s'attarder sur une personne précise veut remémorer les habitants de Bellechasse qui suivaient la guerre de chez eux, par le biais des journaux, de la radio et des mésaventures de la vie courante. Parce que tous n'étaient pas des participants actifs à la Seconde Guerre mondiale, HEUREUSEMENT.

Les engagés volontaires, les conscrits... et les autres.

Si l'armée a drainé sa part d'engagés volontaires, jeunes hommes en mal d'aventure ou en besoin d'argent, elle a aussi dû faire appel à la conscription pour combler ses besoins de chair à canon. La conscription est une action gouvernementale qui consiste à obliger les hommes d'âge requis à remplir leurs devoirs militaires.


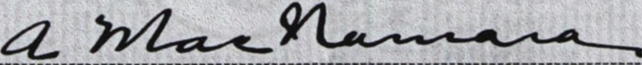
Au Canada, la conscription fut la conséquence d'un plébiscite, tenu en avril 1942, qui a débouché sur un «vote de race» comme en font foi les résultats suivants des NON à la conscription :

Québec.....	71,2 %
Yukon.....	31,7 %
Nouveau-Brunswick.....	29,1 %
Alberta.....	27,1 %
Saskatchewan .....	26,6 %
Nouvelle-Écosse.....	21,3 %
Colombie-Britannique..	19,6 %
Manitoba.....	19,5 %
Ile-du-Prince-Édouard.	16,6 %
Ontario.....	16,1 %
Réponse globale :	OUI, 63,7 % NON, 36,3 %.

Échappaient à la conscription les soutiens de famille et les hommes dont l'utilité étaient jugée plus importante au pays qu'au combat. Y échappaient aussi les conscrits considérés inaptes à servir sous les drapeaux en raison d'un handicap physique (pieds plats, surdité, etc.). Par conséquent, des hommes n'hésitaient pas à se couper volontairement un doigt, par exemple, pour profiter d'une exemption. Y échappaient enfin les plus rusés que la MP (police militaire), qui vivaient cachés dans les bois ou ailleurs, dans la parano ia des délateurs.

Un ancien de St-Malachie m'a raconté qu'il entendait régulièrement japper son chien vers minuit. C'était le fait d'un «objecteur de conscience» qui rentrait au village s'approvisionner chez ses parents, pour ensuite retourner dans le bois. Lavai Fortier de

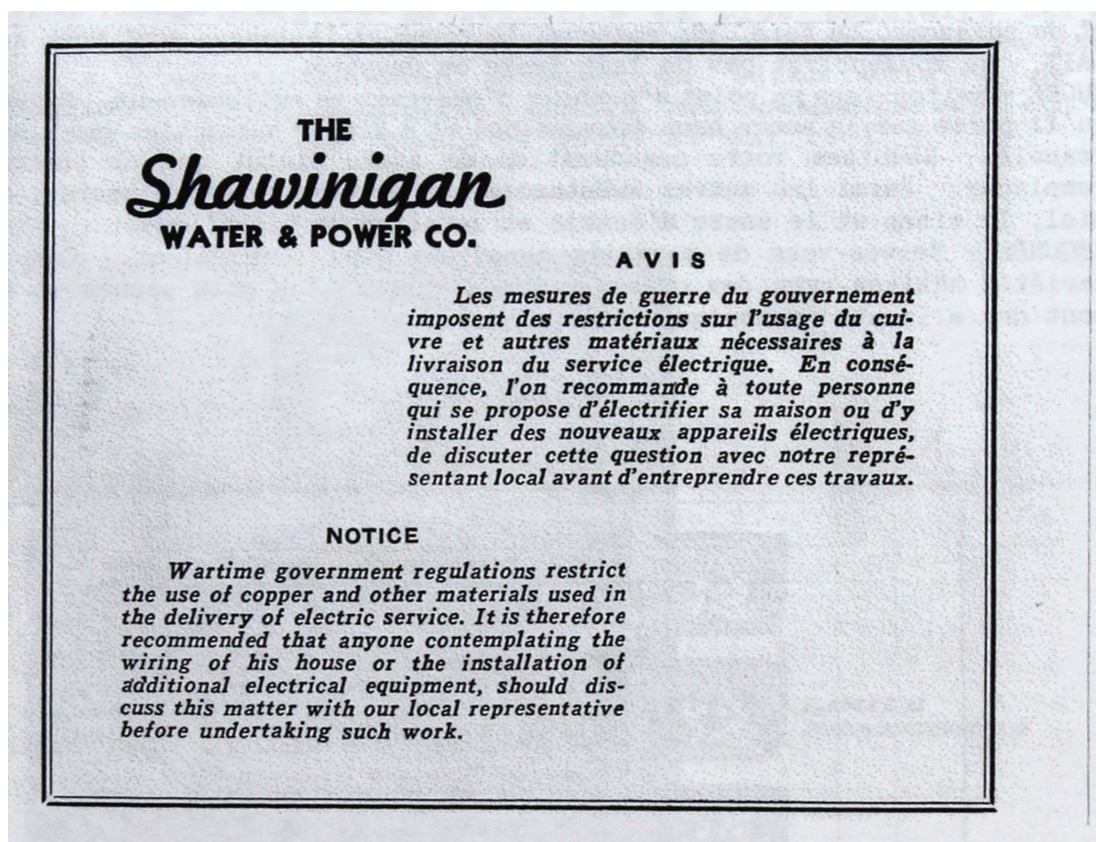
Ste-Claire, lui, se rappelle que l'engagé de la ferme familiale Richard n'a pas eu autant de chance. Un soir, deux MP sont venus le chercher pour l'envoyer rouler dans le fourgon militaire. Et selon Laval, le jeune homme a dû passer un bien mauvais moment au cachot avant d'être envoyé de force au combat.

<b>DEPARTMENT OF LABOUR</b>		<b>MINISTÈRE DU TRAVAIL</b>															
NATIONAL SELECTIVE SERVICE, MOBILIZATION SECTION	CANADA	SERVICE SÉLECTIF NATIONAL, DIVISION DE LA MOBILISATION															
<b>CERTIFICATE OF MEDICAL EXAMINATION</b>		<b>CERTIFICAT D'EXAMEN MÉDICAL</b>															
REGISTRAR, Division "F", National Selective Service, Mobilization Section, 178 CHAREST BLVD., QUEBEC, P.Q.	<p>DATE <b>2 mai 1945</b></p> <table border="1"> <tr> <td data-bbox="509 768 634 831">WHEN WRITING ALWAYS GIVE THIS NUMBER</td> <td data-bbox="662 789 695 810">→</td> <td data-bbox="753 764 886 785">ORDER SERIAL NO.</td> <td data-bbox="948 789 980 810">←</td> <td data-bbox="992 768 1143 831">DONNEZ TOUJOURS CE NUMÉRO EN ÉCRIVANT</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td data-bbox="737 785 915 827"><b>F- 273 997</b></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td data-bbox="745 821 894 835">NO. D'ORDRE D'APPEL</td> <td></td> <td></td> </tr> </table> <p><b>Breton Fernand</b> <b>3½ Turnbull</b> <b>Québec P.Q.</b></p> <p><b>Né le 20 septembre 1926</b></p>	WHEN WRITING ALWAYS GIVE THIS NUMBER	→	ORDER SERIAL NO.	←	DONNEZ TOUJOURS CE NUMÉRO EN ÉCRIVANT			<b>F- 273 997</b>					NO. D'ORDRE D'APPEL			REGISTRAIRE, Division "F", Service sélectif national, Division de la mobilisation, 178, BOULEVARD CHAREST, QUEBEC, P.Q.
WHEN WRITING ALWAYS GIVE THIS NUMBER	→	ORDER SERIAL NO.	←	DONNEZ TOUJOURS CE NUMÉRO EN ÉCRIVANT													
		<b>F- 273 997</b>															
		NO. D'ORDRE D'APPEL															
155		D.E.28.A.V.2															
This is to certify that the above named man has been medically examined pursuant to an Order under National Selective Service Mobilization Regulations and that, because of his physical condition, he is not required to report for military training, for the time being.		Les présentes certifient que le susnommé a subi un examen médical à la suite d'un ordre émis en vertu des Règlements sur le service sélectif national (mobilisation), et que, par suite de son état de santé, il n'est pas tenu de se présenter à l'instruction militaire, pour le moment.															
The holder of this certificate shall retain the same in his possession and shall deliver it to the Registrar for cancellation when the Registrar so requires.		Le porteur de ce certificat devra le garder en sa possession et, sur demande du registraire, devra le remettre à ce dernier pour annulation.															
This certificate does not relieve the holder of his obligation to submit himself for medical re-examination if so required. The above regulations provide for a penalty of fine and/or imprisonment for any person guilty of transferring this certificate or of refusing to surrender it to the Registrar when requested.		Ce certificat ne dispense pas le porteur de se présenter à un nouvel examen médical devant une Commission médicale. Les Règlements mentionnés plus haut stipulent qu'une amende et/ou une période d'emprisonnement seront infligées à toute personne coupable d'avoir transféré ce certificat à une autre personne ou d'avoir refusé de le remettre au registraire à la demande de ce dernier.															
LE PORTEUR DE CE CERTIFICAT A ÉTÉ EXAMINÉ PAR UN BUREAU MÉDICAL DE L'ARMÉE.	 Deputy Minister and Director of National Selective Service.	Sous-ministre et directeur du Service Sélectif National.															
		Certificate No. Certificat No.															
		<b>F 125076</b>															

Certificat d'examen médical de notre ex-président, Fernand Breton. Ce document était délivré par la Division de la mobilisation et les résultats de l'examen étaient déterminants pour l'avenir de bien des Jeunes hommes. Pour Fernand, on y lit que, «pas suite de son état de santé, il n'est pas tenu de se présenter à l'instruction militaire pour le moment.»

Le rationnement.

Tous les Canadiens étaient soumis au rationnement des différents produits de consommation. Régulièrement les entreprises diffusaient des avis invitant la population à faire preuve de parcimonie dans l'usage... du cuivre, par exemple.



Le gouvernement, pour sa part, distribuait des coupons de rationnement alimentaire et publiait régulièrement des brochures d'information, puisque «la situation des vivres peut changer d'un moment à l'autre.»

ALIMENTS POUR LE TEMPS DE GUERRE

**CÉRÉALES** - Les céréales sont abondantes et bon marché. Elles comprennent le nouveau pain et la nouvelle farine "approuvés par le Canada"; les céréales de grain entier comme le blé concassé ou l'avoine roulée et les céréales raffinées, farina, spaghetti, nouilles, macaroni et farine blanche.

**FROMAGE** - La Grande-Bretagne a besoin du fromage cheddar canadien. Mangeons-en moins. Achetons ou faisons du fromage blanc domestique.

**OEUFS** - La Grande-Bretagne prend beaucoup de nos oeufs, mais il en reste suffisamment pour notre consommation.

**GRAISSE** - Les graisses et les huiles sont nécessaires pour la fabrication des produits de guerre. Conservons avec soin tous les restes de graisse. Ces restes de graisses clarifiés peuvent être employés en cuisine.

**FRUITS** - Faites usage de fruits canadiens. Ils apportent de la variété aux repas et sont bons pour la santé. Mangez-en le plus possible pendant la saison; servez

souvent de la rhubarbe du printemps ainsi que des fruits en conserves ou en confitures.

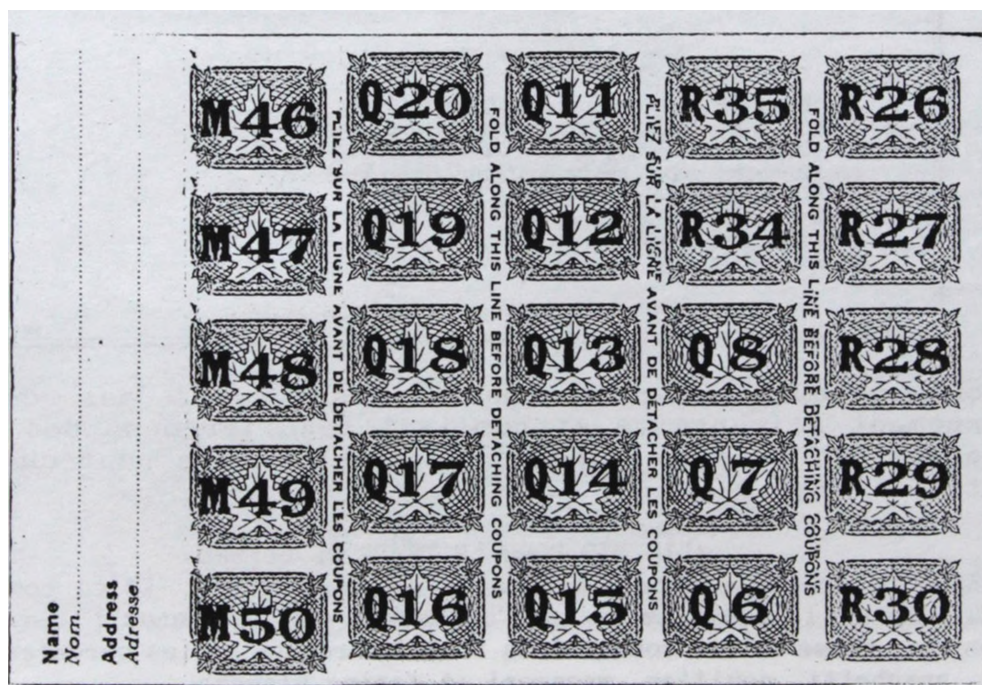
JUS DE FRUITS - Servez beaucoup de jus de tomates, de rhubarbe, d'atocas, de pommes, de raisins et d'autres jus de fruits canadiens.

VIANDES - La Grande-Bretagne a besoin de bacon et de jambon. En fait de produits de porc il nous reste la tête, les pieds, les côtes maigres, le filet, les bajoues, les rognures. Nous pouvons manger du boeuf, de l'agneau, de la volaille et du poisson. Le foie, les rognons, le coeur et la langue sont très nutritifs.

LAIT - Ne vous privez pas de lait frais ou évaporé.

SUCRE - Faites-vous un point d'honneur d'observer le rationnement. Rappelez-vous qu'il porte sur le sucre brun (cassonade) et à glacer aussi bien que sur le sucre granulé. Réduisez votre consommation de sucre plutôt que de chercher à le remplacer. Parmi les autres substances qui peuvent servir à sucrer, il y a le miel, le sirop et le sucre d'érable et le sirop de blé-d'Inde.

LÉGUMES - Servez-vous de produits canadiens dans leur saison. Complétez les variétés hâtives avec des conserves de légumes. Les pois séchés et les fèves sont des aliments économiques et nourrissants.



*Coupons de rationnement.*

«La situation, ce soir.»

Les lecteurs parmi vous qui avez vécu la Seconde Guerre mondiale se rappelleront sûrement ce titre de l'émission de radio la plus religieusement écoutée... après «Le chapelet en famille».



Dans tous les villages de Bellechasse, les gens s'agglutinaient autour des postes de radio, tous les soirs de semaine à 9 h 30, pour écouter Louis Francoeur raconter la Seconde Guerre mondiale. Il y avait, bien sûr, les journaux pour rapporter les événements, mais Louis Francoeur, sur les ondes de Radio-Canada, avait su mobiliser l'attention générale de tous les Canadiens de langue française. Il était la personnalité la plus populaire de son temps. Le journaliste savait mieux que quiconque marier sa vaste culture à l'actualité pour dresser un bilan éclairé de la «situation». Louis Francoeur énonça ses commentaires et ses conclusions pertinentes, jusqu'au jeudi 29 mai 1941.



*LOUIS  
FRANCOEUR*

Cette journée-là, au lieu du brillant journaliste, les centaines de milliers d'auditeurs entendirent la phrase troublante : «À cause de circonstances incontrôlables, la causerie de monsieur Louis Francoeur, qui passe ordinairement à cette heure, ne sera pas entendue ce soir...» Cette journée-là, une tragédie routière, au lac Guindon, tua sur le coup le critique musical Léo-Pol Morin, emporta de leurs blessures Fernand Leclerc et l'abbé politicologue Wilfrid Morin, tout en épargnant le professeur de sciences Louis Bourgoïn. Quant à Louis Francoeur, il devait succomber deux jours après l'accident. Ce drame personnel occulta, temporairement, celui planétaire de la guerre.

Claude-Henri Grignon consacra à Louis Francoeur tout un de ses pamphlets de Valdombre. Le magazine Regards fit de même. Biaisé Orlier publia un hommage biographique dès le 18 juin 1941 et on édita à fort tirage toutes les causeries radiophoniques. Les contemporains du journaliste étaient unanimes à déclarer que Louis Francoeur ne mourrait jamais dans la mémoire des hommes.

«Mais le pas de l'absent, le pas qui décroît de plus en plus dans l'éternité des temps, laisse un bruit mourant dans nos coeurs.»

- Jovette Bernier

### Les promoteurs et la guerre.

La Seconde Guerre mondiale a laissé bien des cicatrices, mais aussi une certaine forme de prospérité. De nombreuses entreprises ont profité du conflit pour affermir leur position ou diversifier leurs activités. La guerre, qu'importe ses horreurs, fut commercialement récupérée par les promoteurs pour aiguïser le patriotisme et la consommation des produits non rationnés.

*Le Cadeau de "Service"*  
pour  
ceux qui font du "service"  
outre-mer

C'est l'année des cadeaux utiles, particulièrement pour ceux qui font du service, et il n'est pas de cadeau aussi vivement apprécié qu'une Waterman à démarrage souple. Elle fera sensation dans votre colis des Fêtes. Pas de droits à payer quand l'article est expédié outre-mer.

**L'ENSEMBLE MILITAIRE**—Plume et crayon solides avec agrafes militaires spéciales. Dans un étui protecteur en cuir noir ou brun pour la tunique ou le sac. .... **\$5**

**L'ENSEMBLE D'INFIRMIÈRE**—Plume, Crayon et Porte-Thermomètre en perle blanche brillante, commodément logés dans un bel étui de cuir blanc pour porter avec l'uniforme. .... **\$7.50**

Le Remplisseur de Sécurité Waterman pour Voyageurs permet aux gens de tout rang d'emporter de l'encre sans crainte qu'elle ne coule. .... **75¢**

L'on a établi un service de plumes Waterman en Angleterre, à 41 Kingsway, Londres, W.C.2.

**Waterman**  
*La Plume en Service Actif*



**At His Back Home Party**



★ 1945 • 17<sup>th</sup> ANNUAL ★  
**OCTOBER NATIONAL DONUT MONTH**

Le retour au pays.

Les soldats, quand ils ne perdaient pas la vie, la raison ou un membre, revenaient au pays avec beaucoup d'argent gagné. Ils pouvaient alors reprendre leurs activités, en entreprendre de nouvelles, trouver facilement qui marier pour prospérer et produire, dans la LIBERTÉ RETROUVÉE une abondante génération de «baby-boomers».

<p style="text-align: center;"><b>BROCHURE DESTINÉE À RENSEIGNER LE PEUPLE CANADIEN, PARTICULIÈREMENT LES MILITAIRES, SUR LES MESURES PRISES POUR RÉTABLIR DANS LA VIE CIVILE CEUX QUI ONT SERVI SOUS LES DRAPEAUX.</b></p> <p style="text-align: center;"><b>DEUXIÈME ÉDITION</b> 25 août 1944</p> <p style="text-align: center;"><i>Publiée par autorité de</i> <b>L'HON. IAN A. MACKENZIE</b> MINISTRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS</p>	<p style="text-align: center;"><b>En souvenir !</b></p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>La Croix du Souvenir que recevront la mère ou la veuve de tout soldat canadien tué au cours de la présente guerre. Chaque soldat gagnera automatiquement cette croix s'il est au service du Canada. S'il est au service de l'Angleterre et s'il demeure au Canada le ou avant le 10 septembre 1939, ses proches devront en faire la demande au gouvernement canadien.</p>
--	--

*Pour les morts et les survivants.*

Source

Un ancien de St-Malachie, Laval Fortier, Fernand Breton.  
André Laurendeau : La crise de la conscription. Montréal, 1962.  
Ministère fédéral de l'Agriculture : Aliments pour le temps de guerre. Ottawa, avril 1942.

Biaise Oriier : Louis Francoeur journaliste. Ottawa, 1941.

Magazine Regards. volume II, numéro 5, juillet-août 1941.

Journal La Patrie. Montréal, 17 novembre 1940.

NOS FAMILLES - LES LACROIX DE SAINT-CHARLES.

par Louis-Philippe Lacroix

M. Wellie Lacroix est né à Saint-Charles de Bellechasse le 11 octobre 1897. Il est le deuxième d'une famille de 18 enfants, l'aîné des garçons de Joseph Lacroix et d'Anastasie Asselin.

Wellie Lacroix épousa Anna Asselin le 24 juillet 1916. Elle est la fille de Théodore Asselin et de Odile Asselin et elle est née le 26 juin 1897. De ce mariage sont issus six enfants : Paul Émile, Bernard, Jacqueline, Louis-Philippe, Mariette et Ghislaine.

Très jeune, Wellie Lacroix travaille pour son père, contremaître de construction et d'entretien au CNR, comme aide-cuisinier, pendant les périodes estivales. Au cours de la guerre de 1914-18, pendant un peu plus de deux ans, il travaille aux chantiers maritimes de Lauzon. Par la suite, il fut à l'emploi de M. Gaudiase Gagnon, garagiste et manufacturier de liqueurs douces, comme camionneur faisant la vente et la livraison dans Bellechasse et Dorchester et effectuant le transport des liqueurs et marchandises entre Saint-Charles et Québec. Cet emploi étant saisonnier, il travaillait aussi dans les chantiers forestiers, l'hiver. Il entra au service de son beau-frère, Émile Asselin, marchand général à Saint-Charles, où il travailla jusqu'à sa retraite plus de 50 ans plus tard, alors que le magasin avait été acquis par son fils Bernard, quelques années auparavant.

M. Wellie Lacroix a toujours été un citoyen exemplaire : travailleur, honnête et intègre. Sa parole et une poignée de mains valaient un contrat notarié. Il a été un mari et un père aimant et dévoué. Il a inculqué à sa famille le sens de l'honneur, du respect de soi, du dévouement et de l'attention aux besoins des autres. Il fut un modèle pour ses enfants.

Toujours prêt à être utile et à rendre service, il était de toutes les corvées. Suite à un incendie, à la maladie, à un accident, quelqu'un avait-il besoin d'aide et d'assistance que Wellie répondait présent. Il organisait des corvées pour la reconstruction, la collecte d'argent et de biens pour les familles éprouvées et qui, bien souvent, étaient dans des situations de dénuement nécessitant un secours rapide. Tout ça était exécuté de façon discrète, afin que ces gens dans le besoin ne se sentent pas humiliés et redevables.

Le travail était pour lui une source de satisfaction et, pendant des dizaines d'années, ses journées de travail commençaient à cinq heures et demi du matin et ne finissaient que vers neuf heures le soir, six jours par semaine. Les vacances, ne n'était pas fait pour lui.

M. Wellie Lacroix était jovial et il avait toujours un bon mot pour tout le monde. Il était un homme de famille. Ses parents, ses

frères, ses soeurs, il les aimait et ils comptaient beaucoup pour lui. Il avait du respect pour l'autorité religieuses, sociale et familiale. Il était d'agréable compagnie, d'une grande générosité de sa personne et de son temps et il était toujours en première ligne quand on avait besoin de lui.

Ceux qui l'ont connu savent à quel point il est un homme respectable, respecté et apprécié. Sa famille, ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et ses arrière-arrière-petits-enfants sont fiers de lui, l'admirent et lui vouent la plus grande affection.

Je pourrais en dire beaucoup plus sur mon père, mais c'est difficile d'éviter de tomber dans l'adoration qui conduit parfois à ce que certaines personnes pourraient prendre pour de l'exagération. Résumer un siècle de vie dans les différentes conditions qu'un tel laps de temps implique, ce n'est pas facile et les jeunes générations d'aujourd'hui pourraient croire à de la fabulation.



Wellie Lacroix et Anna Asselin ont célébré, le 24 juillet 1995, leur 79e anniversaire de mariage.

JOSEPH LACROIX et ANASATASIE ASSELIN ont eu 11 enfants qui ont atteint l'âge adulte :

Eva	m -	Edgar Marquis
Wellie	m -	Anna Asselin
Arthur	m -	Lydia Roy
Ernest	m -	Albéa Lapierre
Alfred		
Joseph	m -	Yvonne Leclerc
Simonne	m -	Philippe Aubé
Maurice	m -	Estelle Leclerc
Juliette	m -	Roland Ouellet
Cécile	m -	Pâques Bernier - Roméo Parent
Armand	m	Cécile Aubé
Madeleine	m -	Philippe Lemieux

Tante Madeleine m'informe que sa mère, Anastasie, aurait eu 22 grossesses en tout. Plusieurs sont morts à la naissance ou après quelques mois. Deux enfants sont morts entre 7 et 10 ans, sans compter probablement quelques fausses couches. Personnellement, j'ai toujours cru que grand-maman avait eu 18 enfants.

WELLIE LACROIX et ANNA ASSELIN ont eu 6 enfants qui ont atteint l'âge adulte :

Paul-Émile	m -	Marguerite Cloutier - Blandine Baril
Bernard	m -	Béatrice Mercier
Jacqueline	m -	Fernand Routhier
Louis-Philippe	m -	Lucille Fortin
Mariette	m -	Bertrand Leblanc
Ghislaine	m -	Lucien Turgeon

Paul-Émile travailla à la Banque Canadienne Nationale et à la Caisse Populaire Desjardins. Il est décédé le 10 octobre 1991. Il a eu cinq enfants (Diane, Daniel, Michel, Jocelyne et France), 12 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Les familles affiliées sont les Cloutier, Baril, Choquette, Beaudoin, Thibault, Beaugard, Landry, Christinat et Dubois.

Bernard était marchand général à Saint-Charles (Wellie travailla quelques années pour son fils) avant de devenir fonctionnaire. Il a eu trois enfants (Guy, Denis et Odette). Les familles affiliées sont les Mercier, Rivard et Tremblay.

Jacqueline fut tour à tour institutrice, coiffeuse et enseignante en coiffure à l'école technique. Elle a eu deux enfants (Bernard et Francine) et quatre petits-enfants. Les Routhier, Marcoux et Labbé sont devenus des familles affiliées à la nôtre.

Mariette a exercé les métiers de coiffeuse et d'enseignante en coiffure à l'école technique. Elle a eu trois enfants (Jacinthe, Marc et François) et trois petits-enfants. Les familles affiliées sont les Leblanc, Roberge et Racine.

Ghislaine, qui fut infirmière à l'Hôtel-Dieu de Lévis et à l'Hôpital Laval, a eu cinq enfants (Chantai, Louise, Vincent, Benoît et Jacques) et neuf petits-enfants. Les familles affiliées sont les Turgeon, Hamel, Villeneuve et Gélinas.

Pour ma part (Louis-Philippe), j'ai travaillé à la Banque Canadienne Nationale, pour M. Ovila Prévost, au chantier Geo.-T. Davie, chez J.M.E. Fortin Inc. à Dorval et chez Bellechasse Transport. J'ai aussi siégé à l'Assemblée nationale comme député des îles-de-la-Madeleine de 1962 à 1976, exerçant les fonctions de whip en chef du Parti libéral de 1970 à 1976. J'ai quatre enfants (Ghislain, Dominique, Odile et Paul-Marcel) et cinq petits-enfants. Les Fortin, Plante et Carrier sont nos familles affiliées.

Pour vous résumer tout ça, WELLIE LACROIX (mon père) et ANNA ASSELIN (ma mère) ont eu 6 enfants, tous mariés. Ces 6 enfants de Wellie ont eu 22 enfants, dont 16 sont mariés. Ces 16 petits-enfants de Wellie ont eu 33 enfants, dont 2 sont mariés. Et ces 2 arrières-petits-enfants de Wellie ont eu 3 enfants.

Une réunion de famille chez mes parents regroupe 89 personnes.

\*\*\*\*\*

#### Le père Benoît Lacroix.

Le père Benoît Lacroix, fils de Bellechasse, est membre d'honneur de notre société d'histoire. Il est à l'honneur aussi, dans le plus récent numéro de la revue Cap-aux-Diamants. On connaît au père Lacroix un merveilleux talent de poète, mais c'est à titre de médiéviste que cette belle revue d'histoire lui consacre une longue entrevue, dans le cadre des Médiévales de Québec. A lire!

POUR VOS CADEAUX, ÉVITEZ LE MAGASINAGE!  
ABONNER UN AMI OU UN PARENT, C'EST TOUT UN CADEAU.

Membre individuel	12 \$
Membre famille	16 \$
Membre corporatif	25 \$
Membre bienfaiteur	don de 50 \$

Nous favorisons l'abonnement famille, qui signifie deux membres à part entière, mais l'envoi d'un seul bulletin.

*Société historique de Bellechasse*  
Case postale 96  
Saint-Lazare (Qc)  
GOR 3J0

ARCHIVES DE LA PAROISSE DE SAINT-MICHEL. (suite)  
par Fernand Breton

Toujours dans la voûte de l'église, nous retrouvons :

- 52 - Plaques d'impression (église, presbytère, chapelle, village, curés, couvent, clergé), sans date.
- 53 - Dessin d'une maison, par l'abbé Thomas Maguire, 1823.
- 54 - Dessin du maître-autel de l'église, sans date, 1 pièce.
- 55 - Rapports financiers, 1923-1926, 1929-1936, 1943-1945, 1947, 1953-1986, 50 pièces.
- 56 - Inventaires des biens de la fabrique, 1842, 1848, 1861, 1943, 1966, 5 pièces.
- 57 - Livres des recettes et dépenses, 1702-1764, 1826-1846, 1923-1926, 1938-1972, 1977-1980, 1982-1984, 1987-1988, 5vol., 5 liasses.
- 58 - «Montant des argents de papiers» («Déclaration faite en conséquence de l'arrêt du Conseil du 24 déc. 1762. Je soussigné déclare avoir entre mes mains les papiers du Canada cy-après mentionnés appartenant à la Fabrique de St-Michel côte du Sud»), 1762.
- 59 - Livre des comptes, 1776-1863, des délibérations de la fabrique, 28 déc. 1788, et des bancs, 1789-1808, 1 vol.
- 60 - Registres des comptes, 1819-1826, 1898-1922, 2 vol.
- 61 - Livres des redditions de comptes, 1865-1900, janv. 1916-1964, 2 vol.
- 62 - «Compte du Revd Messire Drolet», mai 1875, 1 pièce, boîte 121.
- 63 - Journal des recettes et dépenses pour le parachèvement de l'église de Saint-Michel, 27 avril 1885-1893, 1 vol.
- 64 - Livre de petite caisse, 1885-1897, juin 1967-1976, 2 vol.
- 65 - Tarifs des sépultures et des mariages, vers 1900, 1922-1955, 1966-1974, 3 vol.
- 66 - Livre des prêts à la fabrique, 1932-1941, 1 vol.
- 67 - Livre de la part de Dieu, 1951-1966, 1 vol.
- 68 - Factures reçus et comptes (cloches de l'église, ouvrages, sculptures, orfèvrerie, etc.), 22 oct. 1763-1895, 1922-1949, 1955-1972, 2 500 pièces environ, 12 livrets, 1 vol.
- 69 - Reçus, 29 oct. 1818, 1846, 1860-1910, 1 500 pièces environ, boîtes 116, 119, 121, et boîte en métal.
- 70 - Reçu de Laurent Amiot pour un calice en argent, 1823, 1 pièce, boîte 119.
- 71 - Reçus de François Sasseville pour une réparation à un encensoir et pour des burettes, 8 juin 1841, 26 août 1848, 2 pièces.
- 72 - Reçu de Joseph Légaré pour des réparations à des tableaux, 1er juill. 1837, 1 pièce.
- 73 - Reçu de Antoine Plamondon pour le tableau de saint Jean-Baptiste, 28 mai 1847, 1 pièce.
- 74 - Reçus des frères Levasseur, sculpteur de Québec, 8 sept. 17??, 31 oct. ????, 1757, 13 août 1759, 4 pièces, boîte 119.
- 75 - Lettre et reçu de Louis Quévillon (autel à tombeau, banc d'oeuvre, fonts baptismaux, ornementation de la voûte,



- sculptures pour le retable, corniche et dorure), 1er juill. 1804, 29 août 1805, 2 pièces, boîte 119.
- 76 - Jugements, autorisations et requêtes pour exhumation, 23 sept. 1880, 20 mai 1889, 17 oct. 1896, juin 1916, 27 oct. 1949, 20 mai 1950, 11 pièces.
- 77 - Règlements du cimetière, 8 oct. 1896, 1899, 11 pièces.
- 78 - Contrats notariés entre des particuliers (donations, successions, transports, testaments, procurations, déclarations de décès, contrats de mariage, obligations, ventes), 1er mai 1725, 8 déc. 1782, 13 nov. 1872, 8 oct. 1885, 9 nov. 1888, 1890-1903, 1918, 1922-1923, 1937, 75 pièces environ, boîte 121.
- 79 - Livre des mandements, décrets et lettres circulaires des évêques (menace de l'ennemi, copie de la bulle de Benoît XIV, domination britannique, visite pastorale, construction et réparation des édifices, présence de la flotte française à New York, actions de grâces, retard dans les semences, mort de Mgr Plessis, choléra, troubles de 1837-1838, Société de Tempérance, incendie du village de Laprairie, missions, encyclique de Pie IX relative à l'Irlande, établissement des Canadiens dans les cantons, ravages par les sauterelles, érection du diocèse de Saint-Hyacinthe, «Grand incendie du 8 juillet 1852», agriculture, famine en Irlande, lord Elgin, marguilliers, incendie de l'église de Saint-Michel, pape, retraite ecclésiastique, nouveau testament, maintien du journal Le Courrier du Canada), 8 oct. 1759 - 19 août 1872; 1 vol., 75 pièces, boîtes 120, 121, 124.
- 80 - Correspondance et décret ecclésiastique autorisant un emprunt pour la fabrique, 7 oct. 1823 - 25 mai 1868, 6 pièces.
- 81 - Documents relatifs au bedeau, à l'organiste et au constable (conventions, ententes, serments), 27 fév. 1824, 9 mai, 20 oct. 1861, 23 déc. 1877, 24 juin 1904, 30 déc. 1907, 18 déc. 1909, 7 pièces.
- 82 - Documents relatifs aux écoles (commissaires d'écoles, l'école modèle et son terrain, notes historiques, 20 janv. 1842, 27 oct. - 10 déc. 1850, 1965, 12 pièces.
- 83 - Correspondance des curés (écoles, barrière ornementale de la chapelle, acte de cotisation, revenus du curé, nouvelle église, jumelage avec la mission de Saint-Nazaire, Chiniquy, tenue des bancs, affaires de la fabrique, Saint-Raphaëli, plage Saint-Michel, danse à la plage), 25 mars 1842 - 20 mai 1954, 50 pièces environ, boîte 121.
- 84 - Documents relatifs aux affaires municipales (résolutions, liste des électeurs municipaux qui ont voté pour la prohibition, listes électorales), 2 sept. 1863, 26 fév. 1903, fév., mars 1917, 4 nov. 1944, 1978, 10 pièces.
- (à suivre)

#### Source

Diane Saint-Pierre et Yves Hébert : Archives paroissiales de la Côte-du-Sud. Inventaire sommaire. Institut québécois de recherche sur la culture.

BELLECHASSE TIRÉ DE L'OUBLI.  
par Aline Bernier-Asselin

REGARD SUR 1945.

SAINT-CAMILLE

Musique.

Ont obtenu leur certificat de musique, cours moyen : Mlles Cécile Sévigny et Rachel Morin, avec la note «grande distinction»; cours élémentaire : Mlles Gemma Audet et Laurette Sévigny, avec la note très grande distinction»; Mlles Gabriel le Bégin et Bibiane Morin, avec «grande distinction»; et Mlle Monique Dallaire, avec «distinction». Nos félicitations à tous ces élèves.

Bénédiction.

Dimanche, le 12 août, une belle cérémonie eut lieu dans l'après-midi, à l'occasion de la bénédiction d'une croix de chemin, érigée par M. Ovide Macomeau, cultivateur de la paroisse. M. le curé Ulric Fournier, officia et félicita M. Macomeau, ainsi que sa famille de ce bel acte de foi. Le Rév. Père Racine, O.P. prononça ensuite un sermon de circonstance. Un grand nombre de personnes assistaient à cette cérémonie. (L'Action Catholique, 21 septembre)

SAINT-GERVAIS

De retour du front.

M. Léopold Fleury, fils de M. Willie Fleury, est de retour d'outre-mer après un séjour de trois ans.

Transactions.

M. Joseph Poulin a vendu sa propriété du village à M. Joseph Goupil, de St-Lazare. M. Charles-Émile Labbé a vendu sa maison à M. Cléophas Comeau.

Accident.

M. et Mme Couture (Yvette Turgeon), de Winsted, en visite chez leurs parents, ont été victimes d'un accident. Leur machine a capoté dans un détour du chemin que le chauffeur n'a pas vu assez vite. Mme Couture a été blessée très gravement et a été transportée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. (L'Action Catholique, 11 juillet)

SAINT-ANSELME

Saint-Anselme gagne.

(Spéc.) Dimanche dernier, l'équipe de joueurs de baseball de St-Anselme a défait celle de St-Damien par le score de 9 à 3 lorsque celui-ci rendit visite au St-Anselme. Tous les joueurs contribuèrent au succès de l'équipe victorieuse en se signalant au champ comme au bâton, et particulièrement le lanceur Roger Boutin qui n'accorda que quatre coups sûrs et retira 13 frappeurs. Batteries : Roger Marotte, lanceur et Dollard Mercier, receveur; Roger Boutin, lanceur et Lucien Cadrin, receveur.

St-Damien : 100 101 000 = 3

St-Anselme : 500 400 000 = 9

Dimanche prochain, le St-Anselme rendra visite au St-Damien. Nous leur souhaitons bonne chance. (L'Action Catholique, 12 juillet)

LA DURANTAYE

Feu M. Ad-iutor Morin.

(DNC) Une famille estimée vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Adjutor Morin, survenue le 12 courant. M. Morin, âgé de 65 ans, 11 mois, était l'époux de Dame Anna Bélanger. Ses funérailles ont eu lieu samedi le 15 courant à 10 h en l'église de La Durantaye. Nos sincères condoléances à la famille. (L'Action Catholique, 17 septembre)

SAINT-MAGLOIRE

Nouveau vicaire.

Nous saluons l'arrivée au milieu de nous d'un nouveau vicaire dans la personne de M. l'abbé Amédée Busqué et nous lui souhaitons ici un long et fructueux ministère.

Ours abattu.

Le 16 juin, M. Albert Gingras, de St-Magloire, a abattu de 2 balles un ours géant qui tentait de s'avancer vers lui. (L'Action Catholique, 12 juillet)

## SAINT-CHARLES

Bénédictio d'une meunerie.

Une brillante manifestation a marqué la bénédiction et l'inauguration officielle de la meunerie coopérative de St-Charles de Bellechasse. Pas moins de 300 personnes sont accourues de toutes les paroisses du comté de Bellechasse pour prendre part à cette fête qui s'est déroulée par un radieux après-midi, dimanche le 1er juillet. M. le curé Georges Côté a présidé la bénédiction, assisté de son vicaire, M. l'abbé Armand Proulx, Immédiatement après la cérémonie religieuse, des conférences et des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Côté, Me L.-P. Picard, député de Bellechasse au fédéral, l'hon. Valmare Bienvenue, député du même comté à la Législature, M. le notaire Émile Boiteau, ancien député, M. Édouard Brise bois, agronome régional, M. Léo Fillion, assistant-chef du Service de l'économie rurale au ministère de l'Agriculture, MM. les maires Ovila Prévost et Louis Asselin, Lauréat Bélanger, agronome de division et J.-Bruno Potvin, ancien agronome. L'assemblée était sous la présidence de M. Hormidas Fournier, président de la coopérative locale. M. Lauréat Bélanger, agronome, a présenté et remercié les orateurs en prodiguant de précieux conseils aux cultivateurs. Le bureau de direction de cette société coopérative est ainsi composé

Hormidas Fournier, président, Émile Gagnon, vice-président, Trefflé Labrie, secrétaire-gérant, Adélard Roy, Henri Ruel et Alfred Beaupré, directeurs.

(L'Action Catholique, 4 juillet)

## SAINT-RAPHAEL

St-Raphaël victorieux.

(Spéc.) Le club de baseball de St-Raphaël a remporté sa 4e victoire en 5 parties dans la ligue Lévis-Bellechasse, en battant le club Armagh par 6-1, envoyant aux douches

Jean-Yves Gosselin, remplacé par Plante. Phil Savard limita ses rivaux à 5 coups sûrs, cognant lui-même trois fois. Peston, Boutin, Rabi et Bouchard, se signalèrent pour St-Raphaël, de même que les frères Godbout, tandis que Gosselin y allait de deux doubles pour les perdants. (L'Action Catholique, 11 août)

## BELLECHASSE

Liste de nos compatriotes internés par les Japonais.

Ottawa - Spéciale. La première tache des troupes alliées, en arrivant au Japon, sera de libérer les prisonniers détenus dans les camps japonais. On leur donnera les soins nécessaires et on les rapatriera avec toute la diligence possible, en tenant compte de l'état de santé de chacun. Parmi la liste des prisonniers transmise par le département des Affaires extérieures, se trouvent des compatriotes du comté de Bellechasse dont voici les noms : Charles-Eugène Bolduc, St-Camille; L.-Paul Albert Fortin, St-Michel; R. P. Fr.-Xavier-Ars. Laliberté, St-Anselme; Michel-J. -Onésime Laliberté, St-Anselme; André-J. -Alb. Lamontagne, St-Vallier; Alex. Charette, St-Michel; Amarilys-S. Roy, St-Michel. (L'Action Catholique, 29 août)

## SAINT-NAZAIRE

Bénédictio d'une croix de chemin.

Son Excellence Monseigneur J.-Orner Plante a béni, hier après-midi, une croix de chemin dans le rang de la paroisse de St-Nazaire. M. le curé Eugène Gagnon et M. l'abbé Joseph Fortin, de la Librairie de l'Action Catholique assistaient à la cérémonie ainsi que les gens du rang et des régions environnantes. M. le curé présenta ses hommages à Son Excellence et prononça le sermon sur les enseignements de la Croix. La cérémonie se clôtura par la formule rituelle du baiser de la Croix. (L'Action Catholique, 24 septembre)



Réseau des caisses populaires Desjardins  
de la MRC de Bellechasse



PROMUTUEL  
Bellechasse

Saint-Gervais • 887-6511

## ASSURANCE

- habitation
- automobile
- commerciale
- agricole
- vie

Du service quotidien avec un visage humain



## LE MOULIN DE BEAUMONT

Carole Labrie  
Gilles Sheedy

2, route 132, Beaumont, QC  
(418) 833-1867

Dans L'entraide généalogique, bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, volume 17, numéro 1, janvier-février-mars 1994.

Voir les pages 26 et 27.

Dans Le Javelier, bulletin de la Société historique de la Côte-du-Sud, volume XI, numéro 1, février 1995.

«La Seconde Guerre mondiale et la Côte-du-Sud», pages 3 à 16.

Dans L'Outaouais généalogique, bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais.

Volume XVII, numéro 2, mars-avril 1995.

Me Serge Bouchard : «Le droit du citoyen à la vie privée : une promenade au flambeau dans une poudrière pour le généalogiste», pages 47 à 53.

Volume XVII, numéro 3, mai-juin 1995.

Reynald Marceau : «Lignée Marceau. Ascendance paternelle et maternelle de R. Marceau», page 95.

Yvon Sabourin : «Paléographie», pages 96 à 101.

Dans Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 46, numéro 1, printemps 1995.

«Quelques actes de naissance tirés des archives de Bretagne», pages 39 et 40.

«Antonio Gagnon (1682)», page 40.

Extrait du répertoire de la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny, page 22.

Hubert Charbonneau : «Le palmarès de la longévité au Québec ancien», pages 41 à 55.

Dans Nos ancêtres au XVIIe siècle, dictionnaire généalogique et biobibliographique des familles canadiennes, par le R.P. Archange Godbout, o.f.m.

- «Bissot à Bonneau», quatrième livraison.
- «Bonnedeau à Bousquet», cinquième livraison.
- «Bouteiller à Brossard», sixième livraison.

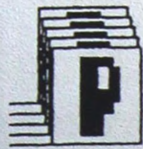
Dans Nos Sources, bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière, volume 15, numéro 1, mars 1995.

«Noms qui marquent la qualité», pages 34 à 36.

Autres revues reçues.

Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface, numéro 2, hiver 1995.

Histoire Québec, bulletin d'information de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, volume 1, numéro 2, mars-avril 1995 et volume 1, numéro 3, mai-juin 1995.



**PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE**

Service Yvan Lacroix Enr.

**Plan-Reliure-Plasticage- Papeterie-Fax**

7777, boul de la Rive Sud, Lévis Lauzon

418- 835- 5347



**CARON**  
CANADIANA

**LIVRES DU  
PATRIMOINE**

Jean-François Caron

104 Rang 3 • ST-MALACHIE (QUÉBEC) • GOR 3N0  
Téléphone (418) 642-2503 • Fax (418) 642-5151



**CLAUDE GERMAIN**

**887-3133 PHARMACIEN**

2804-B ROYALE D., ST-CHARLES, CO. BELLECHASSE, QUÉ. G0R 2T0

PER

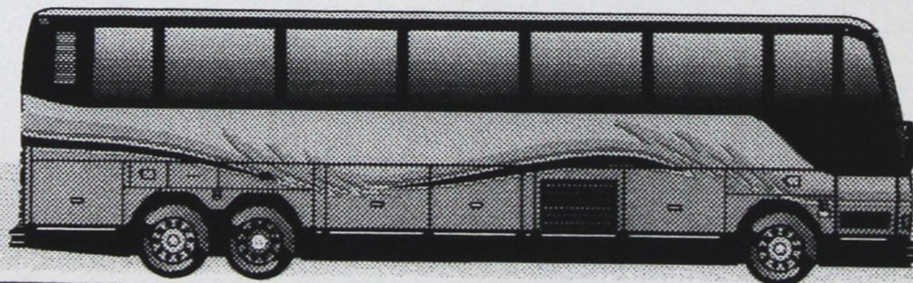
  
**ideal**

**Meuble Idéal Ltée  
Ideal Furniture Ltd.**

6, rue St-Thomas  
St-Charles de Bellechasse (Québec)  
GOR 2T0  
Tél.: 418.887.3331  
Fax: 418.887.6526



**PREVOST®**  
PREVOST CAR INC.  
Manufacturier d'autocars



## SUGGESTIONS DE CADEAUX

*"Dits et Gestes de Benoît Lacroix, prophète de l'amour et de l'esprit" : (735p., 33 ill.)*

Prétextant le 80e anniversaire de naissance de Benoît Lacroix, 173 collaborateurs, sous la direction de Giselle Huot, s'unissent pour témoigner. Ce livre, où l'on trouve également des extraits de ses textes les plus importants déjà publiés ou inédits, n'ambitionne guère qu'un tour d'horizon de cet être panoramique, de ses talents, de ses engagements et de ses réalisations. (Coût 30\$ + 5\$ frais de port.)

Commande par la poste à: Comité du 80e Benoît (Joachim) Lacroix,  
2040, av. Grey, Montréal, H4A 3N4

Nom:.....\*

Adresse.....

..... Code postal.....

nombre d'exemplaire(s).....

faire chèque à l'ordre de Fondation AJberHe-Gfcd

*\*Histoire de la famille Tanguay depuis 1692<sup>o</sup>* par Dcny Tanguay (env. 300p.)

Dans ce livre vous trouverez Jean Tanguay, son village natal, ses enfants, les métiers & professions pratiqués par les descendants de même que ceux qui sont entrés en religion & ceux qui ont marqué l'histoire de cette belle famille de chez nous. (Coût 28\$ frais de port compris.)

Commande par la poste à: L'Association des familles Tanguay,  
C.P. Ô700, Sillery, Qué., GIT 2V2

Nom.....

Adresse.....

..... Code postal.....

nombre d'exemplaire(s).....

faire chèque à l'ordre de Alernée Tanguay